

FRASQUES AVEC HUBERT LUCOT

“ Non ce monde n’est pas abandonné des facteurs...

Une évidence à chaque lettre de Hubert Lucot arrivée à La Sétérée et adressée à Jac Clerc (cf. Jac Regrouper).

Enveloppes de grand ou petit format

Enveloppes détournées, récupérées, réutilisées, recouvertes de collages, assemblages d’éléments prélevés dans des journaux ou magazines, surchargés d’écritures, plutôt de graffiti manifestes d’un esprit contestataire.

Ainsi s’exprime, l’humeur mauvaise ou joyeuse de Hubert Lucot devant l’actualité.

Ces collages appartiennent au travail d’écriture de leur auteur, commencé en 1961 ; biographie, autobiographie...peu importe (la graphie est présente dans le courrier , dans les placards.Travail sur la mémoire d’un homme sur son antériorité et la projection dans notre temps. L’histoire personnelle est indubitablement liée à l’histoire présente. Et Nietzsche ne disait-il pas que l’on écrivait pour se donner une mémoire.

Stèle

Chaque jour

nous vivons

l’histoire

millénaire

et

des romans

de quelques

secondes

Sculpture d’acier et de plomb. 1,5x 0,30 x0,06 m. Exposée Galerie du Larith à Chambéry, printemps 2005 dans le cadre du Festival du premier roman. D’un côté, l’inscription est manuscrite de la main de Hubert Lucot, de l’autre son équivalence typographique.

D’autres travaux ou éditions ont précédé.

BRAM & LE NÉANT. Éditions La Sétérée. 1987. Deuxième titre de la collection *L’Empan*.(21 x 13 cm) En frontispice un portrait de Bram à l’exposition de Grenoble en 1982. Hubert Lucot avait fait paraître *Bram moi Haas* aux éditions Agnès Gei en 1969.

Puis ultérieurement chez Maeght en 1994 *Bram ou Seule la peinture*, avec quelques lacunes involontaires.

En 1996, La Sétérée publie *ABSOLUMENT (1961-1966)* Les premiers textes de Hubert Lucot, ses années d'études et de sanatorium à Saint Hilaire du Touvet. L'auteur attendait une intervention plus importante de ma part, il se disait "déçu par ma modestie" Quelques tracés sous forme d'empreintes entouraient les titres de chapitres, la densité du texte excluait toute distraction dans sa lecture.

FRASQUE (morts, fraîcheur) 1999. fragments d'un livre plus important à paraître plus tard chez P.O.L. *Évocation des amis disparus.* " *Mes amis sont morts, des images réelles illustrent leur être qui n'est plus*". Sur chaque page une colonne de texte, inscrits dans cette colonne des gravures : aquatintes de couleur bistre, rehaussées de quelques traits de burin, elles donnent une base à cette verticalité. Typographie en caractère Optima, une antique avec pleins et déliés. La couleur rouge s'est peu à peu imposée, rouge des premiers imprimeurs typographes.

Hubert Lucot est un homme de ma génération, et, en lisant *Simulation* (éditions de l'Imprimerie Nationale. 1990.) j'ai retrouvé le vécu de mon enfance de guerre, ses peurs, ses souffrances. Je me devais de donner une présence physique à cette *stèle collective* éternisée par *L'Affiche Rouge*. Elle occupe depuis 2000 un espace dans la suite de sculptures intitulée "*DE MÉMOIRE & D'OMBRE*", colonne dont la base pyramidale en acier porte le texte gravé en creux, fût de section carrée en plomb. Hauteur 3,25 m. Deux ans plus tard Hubert Lucot écrit *CLERC, STÈLE, DEBOUT* texte dans lequel il donne une lecture historique de cette suite manifestant ainsi la reconnaissance d'un travail que je conduis depuis plusieurs années, mêlant mémoire individuelle et mémoire collective; préoccupation commune.

Les "*Cahiers d'Art Métaforum*" édités par La Sétérée publient dans le premier numéro *Clerc, Stèle, Debout* accompagné d'une gravure en taille-douce.

Aujourd'hui Hubert Lucot écrit une courte phrase, qui encadrée par des tracés du peintre Pierre Buraglio attire l'attention sur le camp d'internement de Guantanamo : "*À Guantanamo, un vide, la suspension du droit et même de la raison, centre notre société. Il en sort un cri que nous n'entendons pas.*"

Jacques Clerc (Crest

août 2005)